

**Arnaud Bélorgey.** Le jeune designer avait imaginé la Sequana, vitrine du savoir-faire des industriels bourguignons de l'automobile. Il travaille aujourd'hui pour Citroën : il a conçu déjà quatre modèles de véhicules innovants pour le constructeur français.

# Fou de design

**S**on ultime bébé vient d'être dévoilé au Mondial de l'auto, à Paris.

Hypnos est le dernier-né des concept cars de Citroën, constructeur pour lequel Arnaud Bélorgey travaille depuis quatre ans. Ce modèle, qui n'est pas a priori destiné à devenir une voiture de série, présente l'aboutissement des recherches de la marque au chevron en matière de motorisation : c'est un véhicule hybride diesel-électrique – tout-électrique en ville, mixte sur route, diesel en configuration 4x4. Sièges colorés, belles courbes sur le tableau de bord, ambiances variables dans l'habitacle en fonction de l'état d'esprit du conducteur... « Citroën est l'une des seules marques, avec Audi, en pointe sur les questions de design », avance Arnaud Bélorgey. Qui peut se permettre, aujourd'hui, de choisir ses clients, de ne travailler que sur des projets qui le séduisent, qu'avec des équipes qui lui plaisent. Le luxe d'être un expert reconnu ? Ou plus simplement le fruit d'années de travail efficace et discret. « Il y a des agences de design qui font parler d'elles. Vous, on vous respecte parce qu'on voit ce que vous faites », lui a glissé un jour un représentant de Renault Sport. Ce compliment, il ne l'oublie pas. Car dans sa propre région, Arnaud Bélorgey ne jouit pas de la notoriété qu'il mérite.

Sa petite société, Madness Design, qu'il a créée en mars 2002, a quitté les locaux de l'entreprise fontenoise AFT Plasturgie. Son siège, c'est désormais son propre appartement, dans le nouveau quartier Junot à Dijon. La discrétion toujours... et peut-être aussi la sagesse héritée de ses parents agriculteurs. « J'aurais pu grandir à une époque. Recruter une dizaine de collaborateurs. Je me sens l'âme d'un entrepreneur, d'un développeur. Mais j'ai souhaité rester dans une logique d'expertise, valoriser la signature "Arnaud Bélorgey". Comme une marque, un label. » Quitte à jouer les « apporteurs de solutions », en s'entourant d'une dizaine de spécialistes auxquels il a recours en fonction des besoins de ses clients. Du coup, le jeune designer vit son job comme une passion. Sa passion d'enfant. Petit, il s'extasia sur Proxima, Oxia et Quasar. Trois concept cars développés par Citroën dans les années 1980. Et dont il garde un modèle réduit de chacune, dans son bureau. Il se prend à rêver alors qu'il fabriquera un jour sa propre voiture. Mais il lui faut d'abord trouver une voie de formation. Au lycée des Marcs-d'Or, il apprend le dessin pour le bâtiment. « Une école de la rigueur et de la conduite de projets, qui me servira largement par la suite. » Puis il travaille un an, suffisamment pour économiser et s'offrir l'école de ses rêves : celle



Arnaud Bélorgey, au volant d'Hypnos, le dernier-né des concept cars de Citroën. Le designer dijonnais collabore depuis quatre ans avec la marque au chevron...

de Franco Sbarro, à Grandson, en Suisse. À 160.000 francs, c'est un rêve un peu fou. Mais le jeu en vaut la chandelle : « Ce fut une année de rencontres, d'expériences humaines fortes. » À la sortie, il force un peu le destin pour se faire recruter chez D3 (groupe Pininfarina) à Courbevoie. Maquettiste, il planche là-bas sur une douzaine de modèles, dont la Clio V6.

Une rencontre change tout. Celle de Jean-Pierre Générat, « un type formidable », qui dirige alors le département automobile de Plasto, à Chenôve. Arnaud Bélorgey lui parle de son projet personnel : la conception d'un concept car rien qu'à lui. Une voiture

**« J'ai souhaité rester dans une logique d'expertise, valoriser la signature "Arnaud Bélorgey". Comme une marque, un label. »**

bâtie autour d'un châssis existant (ce sera un Opel Speedster). Ça tombe bien, le Pôle automobile Bourgogne, qui fédère les équipementiers de la région, cherche à gagner en visibilité et en notoriété. Ce concept-car sera la vitrine de son savoir-faire, chaque pièce ayant été façonnée en Bourgogne. Arnaud Bélorgey repose ses valises à Dijon et, au Mondial de 2002, sort sa voiture, baptisée « Sequana » – du nom de la déesse gallo-romaine qui

donnera son nom à la Seine... comme le fleuve, la Sequana devait naître en Bourgogne, passer par Paris et se jeter dans les eaux internationales. Dans la foulée, Orange s'intéresse à la Sequana et lui demande de modifier le projet pour en faire une voiture « intelligente » : relookée, équipée d'un ordinateur avec clavier virtuel et d'un PDA, « Orange Sequana » fait le Mondial de 2004. Inespéré.

#### OÙ EST PASSÉE LA SEQUANA ?

Et puis plus rien. « Où est donc passée la Sequana ? », ne cesse-t-on de lui demander. Personne ne l'a revue. Elle dormirait dans un entrepôt de la région dijonnaise. Arnaud Bélorgey est un peu écœuré, carrément déçu. Mais à vrai dire, il a autre chose à faire que de régler ses comptes. Son concept car lui a permis de se faire connaître. ADN, le centre technique du design de PSA, fait appel à ses services : il dirige le projet C-Métisse, une monocoque carbone présentée au Mondial 2006 et élue « concept car de l'année 2006 ». Puis le projet « Cruise Crosser », un 4x4 qui renoue avec l'histoire des croisières jaunes, retrouvant par la même occasion l'équipe de Sbarro en Suisse, mais cette fois comme client et non plus comme élève ; ce sera le « concept car le plus intelligent de 2007 ». Et puis il y aura, avant Hypnos, le projet C-Cac-

#### 1971

Naissance, le 26 novembre, à Dijon.

#### 1994

Intègre l'école de Franco Sbarro, en Suisse.

#### 1995

Recruté chez D3, à Courbevoie.

#### 2002

Fondé Madness Design, à Fontaine-lès-Dijon. Crée la Sequana pour le Pôle automobile Bourgogne.

#### 2004

Relooke la Sequana pour Orange.

#### 2006

Sa C-Métisse (Citroën) est élue « concept car de l'année ».

#### 2008

Présente Hypnos au Mondial de l'auto à Paris.

tus, une petite voiture claire, simple, dont la production en série vient d'être annoncée. Le fil rouge de ces projets, c'est l'innovation bien sûr. La créativité. Et puis aussi le développement durable. « Déjà, la Sequana intégrait des pièces en chanvre. Chez Citroën, je participe à des projets intégrant des moteurs hybrides, des matériaux naturels (liège) et recyclables. » Son expérience en matière de concept cars, Arnaud Bélorgey compte la mettre à profit pour écrire un livre sur ces modèles qui sont en général restés des pièces uniques.

Ses clients sont désormais tous parisiens. « Madness Design se porte bien, merci. » La Bourgogne, dans tout ça, il ne compte plus dessus. Quoique... Son prochain projet (nom de code : i-sphère) devrait déboucher sur la mise au point d'un « concept innovant de mobilité individuelle électrique adapté à la mutation urbaine ». Rien que ça. Une sorte d'intermédiaire entre le vélo électrique et le Segway ? Arnaud Bélorgey n'en dira pas plus pour l'instant, confidentialité oblige. Tout juste lâche-t-il le nom de certains de ses partenaires (Prémice, Réseau Entreprendre, Bourgogne Innovation). Quand Dijon retrouvera son tramway et en profitera pour remettre à plat ses modes de déplacement, il imagine volontiers que son engin trouvera sa place dans la cité du XXI<sup>e</sup> siècle.

PATRICE BOUILLOT